

La première lecture fait l'éloge de la Sagesse, puis nous avons celui de la Parole de Dieu. C'est l'extrait de la lettre aux Hébreux dans la seconde lecture. « *Elle est vivante la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants* », vient de nous dire l'épître. En effet, la Parole de Dieu n'est comparable à aucune autre parole. La Parole de Dieu, c'est une parole vivante, efficace, qui réalise ce qu'elle dit. Et comme elle est vivante, c'est une parole qui nous donne vie. Et en même temps, cette Parole met à nu, elle démasque hypocrisie et compromis. Elle tranche tout ce qu'il y a de faux en nous, tout ce dont nous nous revêtons pour masquer ce que nous sommes vraiment. Elle est vivante et tranchante

C'est une parole qui ne se contente pas de nous instruire. Elle discerne ce qu'il y a de plus intime au cœur de chacun. Il nous faut absolument la prendre au sérieux car elle vient de Dieu. Elle est même « la Parole vivante de Dieu ». Si nous l'accueillons, elle devient pour nous « source de vie » et elle illumine notre vie. Elle nous donne le courage et la force de progresser sur le chemin du bien et de l'amour.

Voilà donc ces deux premières lectures qui nous parlent de la sagesse et de la Parole. Avec l'Évangile, Jésus nous est présenté comme Sagesse et Parole de Dieu

Un jeune homme accourt vers Jésus avec une question brûlante. C'est une question à laquelle nous devons tous répondre un jour ou l'autre dans notre existence. Quelle est le sens de ma vie sur terre ? Vers où ma vie me mène-t-elle ? Qu'est-ce qui m'attend après la mort ? S'il y a une vie après la mort que dois-je faire pour y arriver ? Peu importe la manière dont nous la formulons, elle s'impose à chacun. Cette rencontre de Jésus avec cet homme riche nous fait découvrir la réponse de Jésus à ces grandes questions de la vie.

Une première réponse de Jésus à cette question est que nous sommes ici sur terre pour aimer Dieu et notre prochain, pour aimer et être aimé. C'est ce qui nous rendra heureux et nous permettra de nous épanouir. C'est ce qui nous permettra de vivre notre vocation de créature créée à l'image et à la ressemblance de Dieu qui est amour. C'est pour cela qu'il renvoie le jeune homme aux dix commandements. Les trois premiers commandements nous invitent à l'amour de Dieu et les sept derniers nous invitent à l'amour du prochain. Le vrai bonheur c'est précisément d'aimer, de donner, de se donner. C'est là que se trouve la vraie sagesse, suprême, bien plus précieuse que tous les trésors de ce monde. Mais Jésus invite son interlocuteur à se détacher de ses richesses pour partir à sa suite, pour devenir cette fois un authentique disciple. Cela est plus difficile pour cet homme car il se rend compte alors de tout ce qu'il doit quitter.

Cet Évangile nous fait donc toucher du doigt la difficile question de la richesse et de la possession des biens de ce monde. Saint Jean-Chrysostome remarque que « Jésus ne condamne pas la richesse, mais ceux qui s'en font les esclaves et qui sont donc retenus prisonniers

«Qu'importe que l'oiseau soit retenu par un fil léger ou une corde ? Le fil qui le retient à beau être léger, l'oiseau y reste attaché comme à la corde, et tant qu'il ne l'aura pas rompu, il ne pourra voler. Sans doute ce fil léger est plus facile à rompre; mais si facile à rompre que soit ce fil, l'oiseau ne peut, tant qu'il ne l'a pas rompu, prendre son essor. Ainsi en est-il de l'âme qui est attachée à un objet quelconque. Quelque soit sa vertu, elle n'arrivera pas à la liberté de l'union divine». (Saint Jean de la Croix, La montée du Carmel, Livre I, 11 )

Cela peut, éventuellement, nous attrister face à ce pas qu'il nous faut encore faire : nous détacher de tout ce que nous avons pour nous attacher uniquement au Christ. Il est alors nécessaire de nous en remettre entièrement à la miséricorde divine car ce qui est impossible pour l'homme ne l'est pas pour Dieu ! (Marc 10,27) Surtout que tout quitter pour Dieu, c'est recevoir au centuple ! Comme le dit Jésus : « Personne n'aura quitté une maison, des frères, des champs... pour moi et pour l'Évangile, sans qu'il reçoive dès maintenant le centuple... »

Frères et sœurs, cette parole est LE grand instrument de discernement. Elle est cette grande force de purification : Vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai dite (Jean 15,3). Je pense qu'en entendant cette parole d'encouragement très claire de la part de Jésus, le cœur des disciples aura débordé de joie. Et si cette parole Jésus pouvait nous l'adresser, à nous aussi ! Chers frères et sœurs, fréquentons-là assidûment. Ayons l'habitude, chaque jour, de retenir ne serait-ce que quelques mots : ils nous habiteront, et nous donneront quelque chose de l'autre monde. La Parole nous montrera là où nous devons céder. Elle nous consacrera à Dieu. Alors, nous deviendrons son bien, la vie éternelle finira par nous posséder et nous envahir.

Demandons tout cela à la Vierge-Marie, la "toute sainte". Amen !